

**Vietnam - Discours de M. Edouard
Philippe, Premier ministre, lors de
la rencontre avec la communauté
française**

(Ho Chi Minh-Ville, 04 novembre 2018)

(Seul le prononc ait foi)

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Monsieur le Pr dent de l'Assembl des Fran s de l' anger,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Monsieur l'Ambassadeur,

Monsieur le Consul g ral,

Mesdames et Messieurs,

Mes Chers compatriotes,

J'ai tenu  onclure ce d acement au Vietnam par une rencontre avec les Fran s qui vivent au Vietnam, qui font vivre la relation entre nos deux pays. Vous repr ntez une communaut environ 11.000 personnes, une communaut ui ne cesse de grandir, une communaut ui mieux que quiconque incarne physiquement, culturellement ce lien intense, complexe parfois mais extr ment fort entre nos deux pays.

Pour ma part c'est la premi  fois que je viens au Vietnam et venir ici c'est s'exposer  ette tentation d'y rester mais je ne vais pas rester. Si je l'annon s,  se verrait, croyez-moi. Avant de franchir le pas et de venir pour la premi  fois au Vietnam je crois pouvoir dire que comme beaucoup de Fran s ce pays a nourri mon imaginaire, il l'a nourri avec la litt ture, avec Marguerite Duras. Il l'a nourri avec des termes qui aujourd'hui sont parfois oubli  des appellations g raphiques qui, lorsque j' is  lier ou lorsque j' is lyc  ou lorsque j' is  diant, prenaient et faisaient prendre  a France une dimension toute particuli , le Tonkin, la

Cochinchine, l'Annam.

Il a nourri aussi mon imaginaire gr? ?es rencontres tr?nombreuses de Fran?s d'origine vietnamienne qui apportaient quelque chose de diff?nt ?otre communaut?ationale, ?otre pays et qui ont compt?our moi ?es moments de ma vie soit parce qu'ils ?ient des amis fid?s, soit parce qu'ils m'expliquaient parfois des choses auxquelles je n'avais pas acc?intellectuellement et que justement ils m'ouvraient les yeux ou ils m'?airaient, il y en a quelques-uns qui sont dans cette salle et ils se reconna?ont.

Et puis l'imaginaire qui est le mien et qui a ? nourri par le Vietnam, il l'a aussi ? par des moments plus tragiques. Hier, je me suis rendu ?i?Bi?Phu sur le lieu d'une des derni?s batailles, l'une des derni?s de la guerre d'Indochine, sur le lieu d'une d?ite de l'arm?fran?se, c'est incontestable, sur un lieu qui pour la France et pour le Vietnam, mais pour des raisons ?demment oppos?, repr?nte quelque chose de tr?particulier. J'ai entendu que certains s'?nnaient de ce qu'un chef de gouvernement fran?s pouvait se rendre sur un champ de bataille qui avait donn?ieu ?ne d?ite. Je m'?nne qu'ils s'?nnent car les soldats qui servaient dans l'arm?fran?se qui sont morts ?i?Bi?Phu sont morts pour la France. Faudrait-il apr?la mort rajouter l'oubli ou la honte ? Je pense qu'il est parfaitement l?time qu'un chef de gouvernement puisse se rendre sur le lieu d'une bataille qui a marqu?histoire de France.

Et je n'y suis pas all?eul, j'y suis all?vec deux hommes que je veux ?quer aujourd'hui, le colonel Allaire, 94 ans, en pleine forme. L'audition peut-?e un peu ab?e par les 12.000 coups de mortier qu'il a tir?au cours de sa carri?, c'est lui qui le reconna? je peux le dire sans qu'il y voit malice ou critique, qui a saut?eux fois sur Di?Bi?Phu. Et puis celui qui ?it ?'?que caporal-chef, le caporal-chef Schilardi, qui avait 20 ans au moment de la bataille, il en a 84 aujourd'hui. Ils sont revenus sur ce th?re d'op?tions sur lequel ils s'?ient battus, sur lequel ils avaient vu un certain nombre de leurs camarades mourir, o?s avaient ? faits prisonniers. Ils l'ont fait avec beaucoup de dignit?ar ce sont des hommes qui ne se paient pas de mots. Ils l'ont fait aussi avec beaucoup d'?tion et j'aurais aim?ue ceux qui ne comprennent pas pourquoi un Premier ministre vient rendre hommage aux soldats fran?s et aux soldats vietnamiens morts dans cette bataille qu'ils les entendent quand ils racontent tel ou tel ?sode de la bataille avec beaucoup de sobri? et avec leur voix qui tout ?oup s'?int et se voile parce qu'au fur et ?esure qu'ils racontent la bataille ils la revivent.

C'?it un moment de tr?grande dignit?c'?it un moment de tr?grande ?tion et j'ai la conviction, Mesdames et Messieurs, que si la France et le Vietnam veulent travailler ensemble dans l'avenir, s'ils veulent continuer ?onstruire cette relation tr?particuli?, tr?intense, tr?prometteuse aussi, il faut que des deux c? nous regardions le pass?n face sans aucune honte, sans aucune forfanterie mais en face en nous disant "nous avons v? ensemble, nous nous sommes battus les uns contre les autres et aujourd'hui nous construisons quelque chose ensemble avec beaucoup de Fran?s d'origine vietnamienne en France, avec beaucoup de Fran?s install?au Vietnam qui y sont heureux et qui contribuent ?a croissance remarquable de ce pays, ?on ouverture internationale et ?avenir commun que nous appelons de nos vœux".

Autrement dit, Mesdames et Messieurs, vous ?s les h?tiers de cette histoire, de cette culture, de ces vies crois?, de ces vies partag? et c'est probablement parce qu'il y a autant d'?anges entre nos deux pays que nous pouvons observer aujourd'hui un certain nombre de convergences de vue qui me r?uissent parce qu'elles nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance. Cette

convergence de vue j'ai pu la constater durant mes entretiens ?avec les plus hauts dirigeants politiques du pays, avec le secr?ire g?ral du Parti communiste vietnamien et pr?dent de la R?publique, M. Nguy?Phu Trong, mon homologue, le Premier ministre, M. Nguy?Xu?Phuc, et la pr?dente de l'Assembl?nationale, Mme Nguy?Thi Kim Ng?

Cette visite, vous le savez, s'inscrit dans le prolongement de celle qu'a effectu?le secr?ire g?ral ?aris au mois de mars dernier, c'est une visite qui a conduit ?'adoption avec le pr?dent de la R?publique d'une d?claration commune qui constitue d?rmais la feuille de route de notre relation bilat?le. Nous avons au fond trois d?s communs ?lever :

Le premier c'est le rehaussement de nos ?anges ?conomiques et commerciaux. Je ne vais pas m'?ndre sur un constat que vous connaissez par c?ur et que j'ai eu l'occasion d'?quer avec un certain nombre de chefs d'entreprise que je voyais il y a quelques instants, pr?de 300 entreprises fran?ses ont fait le choix de s'installer au Vietnam, c'est un choix intelligent, c'est un choix courageux, c'est un choix avis?ussi parce que le Vietnam c'est 95 millions de consommateurs et une croissance extr?ment rapide, c'est aussi une voie d'acc?aux 600 millions d'habitants de l'ASEAN. Ces entreprises ont remport?e beaux succ? avant-hier ?ano?'ai eu l'occasion de participer ?ne c?monie de signatures de contrats au cours de laquelle plus de 10 milliards d'euros d'engagements ont ? pris par des entreprises fran?ses et vietnamiennes, c'est ?demment des tr?beaux succ?pour AIRBUS, pour SAFRAN et je f?cite ceux qui en sont ?'origine. Mais au-del?e ces grands groupes industriels c'est tout un ?syst? qui peut grandir avec eux, c'est des petites entreprises qui cherchent ?e d?lopper au Vietnam et qui vont pouvoir s'adosser, s'agripper m? ?ertains ?rds, aider et permettre ?es grands groupes de remplir leurs march? Des grands succ?donc mais, ne nous voilons pas la face, ces grands succ?ne doivent pas nous faire oublier que la part que nous prenons au d?loppement du Vietnam, l'importance que les entreprises fran?ses veulent avoir dans ce d?loppement ne sont pas ?a hauteur de ce qui serait possible et de ce qu'il est permis d'esp?r.

Nous devons d'abord corriger le d?cit important en termes de relations commerciales qui pr?ut entre le Vietnam et la France et puis nous devons faire en sorte que le courant d'affaires entre les deux pays augmente et que les entreprises fran?ses, toutes les entreprises fran?ses, les grands groupes mais aussi les toutes petites entreprises qui se cr?t et j'en ai rencontr? ce matin ??i Minh-Ville puissent ?e pr?ntes et se d?lopper. On ne va pas s'?rniser en disant que nous ne sommes pas ?a hauteur de ce que nous souhaiterions ?e mais nous devons essayer de rem?er ?ette situation. Comment ? D'abord en facilitant l'implantation d'entreprises fran?ses, c'est ce que j'ai dit ?es interlocuteurs durant les ?anges que nous avons eus. Ensuite, en ouvrant encore plus nos march?parce que nous n'avons pas grand-chose ?raindre de la concurrence quand celle-ci s'organise dans le cadre de r?es transparentes et loyales. C'est pourquoi la France souhaite que l'accord de libre-?ange que l'Union europ?ne a sign?vec le Vietnam entre en vigueur le plus vite possible. Autre fa? de redresser la barre, revoir nos outils de soutien ?'export un peu sur le mod? de ce que l'on observe ici au Vietnam o?sus les professionnels, tous les acteurs travaillent main dans la main comme dans ce projet qu'on vient de me pr?nter que certains appelaient avant, Maison de France mais qui d?rmais s'appellera Espace France qui permettra de regrouper des acteurs d?rminants du monde ?conomique et du monde culturel. Jouer cette proximit?'est s'appuyer sur un atout, sur un avantage comp?tif r? et nous permettre de nous placer dans les meilleures positions et dispositions pour construire avec nos partenaires vietnamiens des succ?futurs.

Deuxi? priorit?le renforcement de notre partenariat strat?que avec le Vietnam. La France et le

Vietnam sont attachés à l'ordre mondial qui se fonde sur le multilatéralisme, sur l'ouverture commerciale et sur le respect du droit. Dit comme ça, ça peut sembler évident parce que nous pourrions dire que, pour la France, le multilatéralisme, l'ouverture commerciale, le respect du droit ce n'est pas neuf, c'est la position constante de la France. Le contexte actuel montre que ce qui peut paraître évident est assez largement remis en cause, fragilisé, contesté, il faut en prendre acte mais il ne faut pas s'y résigner, il faut que tous ensemble, la France et l'ensemble de ses partenaires qui partagent cette conviction nous puissions défendre ces valeurs, en rappeler justement le prix et l'importance. La France et le Vietnam continueront donc dans le cadre des relations internationales à défendre cette vision équilibrée, respectueuse et ouverte de l'ordre mondial. Et conformément à la volonté exprimée par le président de la République la France va valoriser le rôle stabilisateur que joue l'ASEAN dans l'espace indopacifique, un espace dans lequel, j'ai eu l'occasion de le redire, les interlocuteurs politiques, la France avait vocation à renforcer sa présence toujours dans le souci de faire prévaloir les règles du droit international.

Troisième et dernière priorité : la jeunesse, la compétence, l'intelligence. La France a tissé des liens profonds et très puissants avec le peuple vietnamien depuis longtemps et peut-être même depuis 25 ans. Des liens d'autant plus forts qu'ils ont permis de valoriser beaucoup de jeunes talents vietnamiens et français. Nous sommes, je peux, je crois, parler au nom de Mme Agnès Buzyn, la ministre des Solidarités et de la Santé qui m'accompagne dans ce déplacement, très fiers d'avoir formé plus de 3.000 médecins vietnamiens, très fiers de notre coopération dans le domaine du droit, très fiers de l'aide au développement que la France accorde avec près de deux milliards d'euros d'engagements - l'AFD est le troisième bailleur bilatéral au Vietnam. Nous sommes très fiers de nos coopérations scientifiques, des laboratoires mixtes que nous avons créés au Vietnam grâce au CNRS, grâce à l'Institut de recherche sur le développement, grâce au CIRAD, grâce aussi à l'Ecole française d'Extrême-Orient. Nous sommes fiers aussi de notre coopération universitaire qui fait de la France la première destination en Europe des étudiants vietnamiens avec près de 7.000 étudiants vietnamiens en France auxquels on peut ajouter sans se tromper les 3.000 étudiants vietnamiens qui étudient dans des filiales universitaires françaises décalées ou installées au Vietnam. Je vous le dis, je ne connais pas de meilleur investissement que celui qui bénéficie à l'intelligence, au savoir, à la formation, à la compétence. C'est aussi la raison pour laquelle l'ouverture du pôle France Santé à Chi Minh-Ville que nous avons inauguré il y a quelques heures avec madame la ministre vietnamienne de la Santé, Agnès Buzyn est une bonne nouvelle. C'est aussi le sens du futur Espace France que j'espère qu'il y a un instant qui permettra l'encore de construire une nouvelle relation, d'enrichir et de s'appuyer sur quelque chose de puissant.

C'est aussi le sens de l'effort consacré à nos deux lycées français, le lycée Marguerite Duras de Hô Chi Minh-Ville dont je connais le projet d'agrandissement et dont j'ai eu l'occasion de parler avec les responsables de la municipalité pour leur dire tout l'intérêt que nous prônons pour ce projet, tout le soutien que nous lui apportons et toute la vigilance amicale qui serait la nôtre dans les conditions de sa réalisation. Et puis, j'annonce le lycée Alexandre Yersin que j'ai inauguré hier, il est magnifique et l'encore il permet à la fois d'accueillir dans de remarquables conditions les élèves de toutes les classes. Et comme il a été conçu pour accueillir jusqu'à 200 élèves et que nous en sommes si mes chiffres sont corrects, 96 il peut encore grandir, il peut encore croître, accueillir de plus en plus d'élèves. C'est une bonne nouvelle, tout ce que nous faisons ici pour l'ouverture et pour l'ouverture des jeunes Français ou des jeunes francophones est évidemment une excellente nouvelle.

Puisque j'évoque la question de la francophonie, un mot pour dire que le Vietnam est évidemment le pivot naturel de la francophonie en Asie dans un contexte linguistique dont on peut dire qu'il est concurrentiel, très fortement concurrentiel. Vous savez peut-être que lors du dernier sommet de la Francophonie à Hanoi le Président de la République a appelé à renforcer la francophonie grâce à des

actions qui concernent en priorité la jeunesse et le plurilinguisme. C'est pourquoi nous allons garantir la diffusion du signal en langue française de France 24 afin d'atteindre si l'on tient compte de la couverture de TV5Monde les 600.000 locuteurs francophones aujourd'hui présents au Vietnam.

Mesdames et Messieurs, je suis venu vous parler de la France au Vietnam je voudrais vous dire un mot sur la France. En commençant par un mot qui n'a pas forcément la cote lorsqu'on parle de la France ou lorsqu'on parle de son pays, c'est le mot de puissance, c'est le mot de souveraineté aussi. La puissance ne se définit pas, elle se construit soit en renforçant ce qui ne fonctionne plus assez bien et il y a beaucoup à faire, soit en adaptant les bons outils, et il y a aussi beaucoup de bons outils, un environnement qui s'est profondément transformé soit en modifiant nos approches et parfois nos stratégies quand cela est nécessaire. Le sens des transformations qui ont été exprimées, souhaitées par le président de la République pendant la campagne et que le gouvernement et la majorité mettent en œuvre c'est celui de redonner à la France une forme de puissance qui n'est jamais agressive mais qui est assumée car nous avons besoin dans le monde qui vient de garantir la protection de nos intérêts. Nous avons besoin dans le monde qui vient d'être certains que ce pourquoi nous croyons, ce que nous voulons être, ce que nous sommes très profondément peut être défini et respecté. FIN_PARA]

C'est le sens des transformations que nous avons engagées depuis mai 2017, c'est pour cela que nous avons souhaité revoir, corriger le fonctionnement du marché du travail en France qui n'était pas caractérisé par la fluidité qu'on pouvait espérer et il y a sans doute encore beaucoup à faire. En transformant un certain nombre de règles grâce aux ordonnances qui ont été prises d'ailleurs en invitant les partenaires sociaux à travailler sur l'assurance chômage et sur la diminution de toute une série de dépenses qui sont peu satisfaisantes du marché du travail, en mettant l'accent sur la formation professionnelle, en redonnant ses lettres de noblesse à l'apprentissage qui est une formidable façon d'apprendre et une formidable façon d'entrer dans le marché du travail, probablement la plus efficace. En faisant en sorte d'adapter notre fiscalité pour qu'elle soit plus stable, plus prévisible et plus adaptée à la compétition internationale et à l'incitation des investissements en France par les capitaux français et en France par les capitaux internationaux.

Tout cela nous le faisons parce que nous voulons refaire de la France une puissance économique, un pays de croissance, un pays qui résiste à combattre des défis anciens que sont le haut niveau de chômage traditionnel, l'incapacité souvent renforcée par des chefs d'entreprise en France à pouvoir recruter quel que soit le domaine d'activité quelle que soit la raison les gens qui sont capables d'occuper des emplois et de participer au développement des entreprises. Redonner sa puissance économique française en passant par une maîtrise des comptes publics et en passant par un investissement considérable sur l'éducation, l'apprentissage, l'enseignement supérieur.

Nous avons depuis quelques mois profondément transformé un certain nombre des aspects marquants du parcours d'un jeune ou d'un étudiant, en prenant par exemple au doublement des classes de CP et de CE1 dans les quartiers considérés comme les plus difficiles, c'est-à-dire en accordant beaucoup de moyens au bon moment. Nous avons même rendu la maternelle obligatoire parce qu'elle se joue très tôt, l'apprentissage, parce qu'elle se joue très tôt, l'orientation et la réussite dans le monde scolaire. La transformation du baccalauréat, un totem, quelque chose auquel tous les Français sont si profondément attachés mais qui ne fonctionne plus exactement comme il devrait fonctionner, qui n'a probablement pas toute la souplesse qu'il pourrait avoir, et qui, par la lourdeur de son organisation, contraint très souvent, vous le savez, les lycées, parfois même les collèges quand ils partagent leurs murs avec des lycées à interrompre la scolarité d'un certain nombre d'élèves dès le début du mois de juin. Transformer le baccalauréat pour faire en sorte qu'il soit plus adapté à notre époque tout en gardant la même signification et en lui redonnant même une signification accrue.

Transformer l'entr  dans l'enseignement sup eur, beaucoup de Fran s nous disaient "toucher  a fa  dont on va entrer dans l'enseignement sup eur c'est risqu et c'est vrai que c' it risqu ais nous l'avons fait parce que le syst  qui pr lait jusqu' r nt et qui  it assez largement fond ur le tirage au sort ne nous paraissait pas ni digne ni repr ntatif du m te et de l'effort auquel nous voulons syst tiquement renvoyer. Bref, investir et investir largement dans l' cation, dans l'apprentissage, dans la formation sup eure, faire en sorte de r rmer nos politiques sociales pour refonder notre Etat-providence, pour recr  cette mobilit ociale dont nous avons besoin  aquelle les Fran s aspirent.

Et puis, je l' quais, nous redonner les moyens d'une pr rvation de nos int ts et de notre s rit  passe par une augmentation des d nses consac   a s rit nt eure, le minist  de l'int eur, le minist  de la justice, par le recrutement de 10.000 fonctionnaires de police ou de militaires dans la gendarmerie en plus sur le quinquennat, par l'augmentation tr nette du budget de nos arm  pour que nous puissions faire face, pour que nous soyons  a hauteur des enjeux d'un monde dont chacun sent bien qu'il est de plus en plus complexe et peut- e m   ertains  rds de plus en plus risqu FIN_PARA]

Voil notre objectif c'est de faire de la France le pays le plus comp tif et le plus attractif d'Europe. Notre pays est attendu, notre pays est regard je crois m   ertains  rds esp  avec int t, avec curiosit arfois, avec  nnement souvent mais aussi avec espoir. Dans un contexte international et europ  qui est tendu je crois que nous devons en  e conscients et nous montrer  a hauteur. C'est la volont u pr dent de la R blique, c'est celle du gouvernement de maintenir ce cap que les Fran s ont choisi en mai 2017, c'est le cap de l'effort, de la constance, de la cr bilit ue l'on construit sur l'exigence que l'on s'impose  oi-m . C'est d'une certaine fa  le cap du risque et de l'audace que beaucoup d'entre vous ont choisi en venant s'installer ici. Nous avons parties li , nous avons des grands d s  elever, je voudrais vous dire, Mesdames et Messieurs, qu'en France on compte beaucoup sur les communaut des Fran s   anger, ils sont tous, pardon, Monsieur l'Ambassadeur, les premiers ambassadeurs de la France, vous  s la France   anger. C'est  a fois un honneur consid ble et en m  temps une mission que chacun d'entre vous, j'en suis s partage et essaie de remplir avec talent.

Je voudrais vous remercier pour la chaleur  ous  rds de l'accueil, je le dis pour ceux qui nous regarderaient  ravers les cam s, il fait  eu pr le climat du Havre  a m  saison. Je voudrais vous remercier tr chaleureusement, vous dire que j'ai   tr touch t tr impressionn ar ce d acement au Vietnam, je sais que tous ceux qui viennent ici pour la premi  fois ressentent cela, voil je pourrai dire qu'il y a une premi  fois et que j'ai senti cela.

Merci beaucoup.

Vive la R blique et vive la France./.

(Source : site Internet du Premier ministre)